



Comment préserver la biodiversité sur les aérodromes.

Tuto n°4 – En préservant l’habitat naturel généré pour chaque aérodrome

Au lieu de lister les espèces végétales, voire animales présentes dans un même site, il est préférable d’étudier le système dans sa globalité. **On caractérise cet ensemble d’habitat.** Une espèce n’évolue et ne se développe que si les conditions de vie requises pour celle-ci sont réunies. Très fréquemment, nos aérodromes réunissent les conditions permettant la vie et le développement de nombreuses espèces, notamment par le respect des cycles de la nature. Pour information un habitat est caractérisé comme étant un milieu géographique propre à la vie d’une espèce animale ou végétale.

Des habitats tels que des prairies, landes et nombre d’autres peuvent permettre de garantir cette richesse. Leur gestion, pour permettre que le couvert végétal ait le temps de se développer favorisera la pollinisation et permettra d’offrir nourriture et refuge à la faune.

De plus, en laissant la végétation pousser, on permettra à de nouvelles espèces de s’implanter, favorisant en cela la biodiversité.

Cependant, une mauvaise gestion peut conduire à la dégradation de ces habitats, voire à leur destruction. Tout type de milieux doit avoir une gestion propre à celui-ci, pour les aérodromes en général les critères de gestion, notamment de fauche, sont globalement identiques.



Attention : l'utilisation de pesticides et d'insecticides est fortement déconseillée, nous recherchons un équilibre dans la biodiversité, or l'utilisation de ces produits casse cet équilibre. Chaque élément de la biodiversité, forme un ensemble qui se complète.

Les zones directement affectées à la pratique aéronautique feront bien sûr l'objet d'une organisation adaptée aux performances des aéronefs, et à la sécurité de la pratique. Ces points conditionnent directement les hauteurs de fauchage et leur fréquence, comme l'élimination éventuelle de certaines espèces (faune et flore). On parle de gestion raisonnée.

Pour la gestion des parties non directement concernées par l'aviation, la gestion sera simplifiée au maximum afin de ne pas perturber les cycles naturels, notamment :

- **Les prairies :** nous conseillons une fauche tardive au mois d'octobre (hors pistes et taxiways avec une fréquence de fauche adaptée aux besoins aéronautiques) 1 fois par an. Lors de la fauche à l'aide d'engins mécaniques, il faudra débiter du centre pour terminer vers les rives. Cette pratique permet à toute la faune de pouvoir échapper aux risques de la fauche, de ce fait il n'y a pas de « perte » ou de dégât.
- **Les haies :** elles sont l'atout principal pour la présence de passereaux de toutes sortes sur les plateformes. Elles leur permettent de nidifier lors de la période de reproduction. Les haies bocagères ont également un rôle de coupe-vent efficace.



Comment faucher de façon écoresponsable ?

1. Essayer de faucher une fois par an de façon tardive, c'est à dire entre septembre et octobre
2. Effectuer une fauche circulaire, c'est à dire du centre vers l'extérieur
3. Si vous souhaitez utiliser les foins, assurez rapidement le conditionnement et le ramassage.

Après la fauche il reste les foins (biomasse) au sol en grande quantité qui contribuent au stockage de carbone. Vous avez alors deux options selon votre mode de gestion de la plateforme :

- *Si vous souhaitez enrichir votre sol afin qu'il contribue au stockage de carbone, alors il faudra laisser les foins sur place. Le fait de laisser des végétaux mourir sur votre sol va créer une forte concentration en matière organique puis minérale qui participera à l'enrichissement des sols.*
- *A l'inverse, si vous souhaitez appauvrir votre sol afin qu'il produise peu de végétaux, alors vous devrez exporter vos foins afin qu'ils ne se décomposent pas sur votre sol.*

Il existe plusieurs modes de fauche : mécanique à l'aide d'engins ou à l'aide d'outils plus traditionnels. Dans le cas de la plateforme aéroportuaire, nous parlerons principalement de fauche mécanique,

notamment du fait des fortes superficies des terrains. Pour rappel les aérodromes comportent en moyenne plus de 75% d'espaces verts, donc 75% de la plateforme composent des habitats.

Attention : Si vous fauchez des espèces invasives, évitez de les exporter. Cela pourrait favoriser leur propagation ou pire, contaminer un autre milieu ou l'espèce n'était pas présente.

Afin de préserver efficacement la biodiversité sur nos aérodromes, n'oublions jamais que la raréfaction et la dégradation des habitats naturels entraîne directement la chute et l'extinction d'espèces.

Pour poursuivre la démarche :



_vous proposera progressivement d'autres fiches tutos sur la gestion des habitats sur votre plateforme :

- Détaillant les spécificités liées aux habitats fréquemment rencontrés sur les aérodromes
- Favorisant le développement de différentes espèces par habitat

N'hésitez pas à entreprendre ces observations qui vous permettront de découvrir un monde insoupçonné !